Zeitschrift: Pionier: Organ der schweizerischen permanenten Schulausstellung in Bern

Herausgeber: Schweizerische Permanente Schulausstellung (Bern)

Band: 15 (1895)

Heft: 11

Artikel: Comment la Géographie explique les phénomènes sociaux [Teil 1]

Autor: Poinsard, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-259317

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

den verschiedenen Kirchgemeinden stossen, wovon wir einige Beispiele anführen wollen. Bereits im Januar 1676 [1]) ist von einer Schule zu *Muhleren* zu errichten die Rede, wobei man sich erinnern muss, dass diese Gegend damals noch zu Belp kirchgenössig war und erst 1698 davon abgetrennt wurde zu der neuen Pfarre von *Zimmerwald.* Eine Schule scheint um diese Zeit auch zu Nods auf dem Tessenberge errichtet worden zu sein, da sich die dortigen Bewohner an Bern, welches auf dem Tessenberge gewisse Rechte besass, wendeten um eine Beisteuer zu ihrem Schulhausbau, welches Ansuchen an die oberste Instanz für die deutschen Schulen, an die Vennerkammer, gewiesen wurde [2]). Dass diese Schule Bestand hatte, sehen wir daraus, dass wir ebenfalls in den Ratsmanualen im Dezember 1685 den Schulmeister von Nods erwähnt finden. (Forts. folgt.)

Comment la Géographie explique les phénomènes sociaux

par M. *Léon Poinsard,* Secrétaire général des Bureaux internationaux de la propriété intellectuelle à Berne.

(Publication autorisée par l'auteur.)

L'enseignement de la géographie a subi, depuis vingt ou vingt-cinq ans, une évolution profonde et salutaire. Les exercices de mémoire, arides et confus, qui étaient en usage presque exclusivement dans les écoles où les personnes de mon âge ont passé leurs jeunes années, ont fait place à des démonstrations à la fois plus intéressantes, plus rationnelles et plus instructives, qui laissent dans la mémoire des enfants des traces durables. En outre, le temps consacré à l'étude de la géographie s'est augmenté, les divers éléments de la science sont présentés d'une façon plus générale et plus complète: les élèves apprennent à connaître non seulement la configuration extérieure du globe, la distribution des terres et des eaux, les noms des caps, des isthmes, des rivières, la hauteur des monts et la profondeur des mers; on leur enseigne aussi les rapports des choses entre elles, les productions naturelles ou industrielles de chaque région, la distribution ethnographique des populations, leurs caractères principaux, leurs relations économiques. En un mot, la géographie est devenue une science vivante et vivifiante; elle a enfin pris la place qui lui revient naturellement à la base de toutes les sciences d'observation, auxquelles elle fournit des assises larges et solides pour la construction de leurs vastes monuments.

---

[1]) RM. 175. [2]) May 31, RM. 176.

Parmi celles-ci, il en est une qui, dans sa vigoureuse jeunesse, dans ses applications immédiates à la direction des actes de notre vie privée, au gouvernement de nos corporations publiques, doit nous intéresser tous d'une façon particulière: c'est la sociologie expérimentale. Fondée en France par un noble et puissant esprit,[1]) développée par ses disciples,[2]) elle commence à se répandre parmi les chercheurs nombreux et zélés, appliqués en tous pays à l'étude des combinaisons variées qui enferment dans leurs liens le jeu de tous nos rapports sociaux. Or la géographie peut aider puissamment à pénétrer ces combinaisons, à comprendre leur mécanisme et à mesurer leur portée, voici comment.

En principe, l'homme subit d'une manière forte et profonde l'influence du milieu physique qui l'enveloppe. Cela se conçoit aisément, si l'on pense que nous tirons du sol, par l'extraction agricole ou minière, tous les éléments nécessaires à l'entretien de notre existence matérielle; de plus les agents atmosphériques exercent sur notre mode d'existence une action immédiate, considérable. Sans doute, l'individu peut par son propre effort se soustraire dans une mesure plus ou moins considérable à ce despotisme de la nature, mais jamais il ne réussit à le secouer complètement.

Ainsi, qu'il habite la steppe herbue, la forêt vierge, le rivage de la mer ou la plaine cultivable, l'homme organisera sa vie d'une manière appropriée au milieu et conforme en même temps aux exigences du travail qui lui fournit sa nourriture quotidienne. Nous apercevons donc tout de suite ces deux faits d'importance capitale: la nature du milieu physique détermine le genre de l'art nourricier, et l'influence de celui-ci, combinée avec celle du milieu, imprime à l'organisation sociale sa physionomie particulière. De là cette utilité des études géographiques que je signalais tout à l'heure, puisqu'elles ont précisément pour but de nous faire connaître en détail les différents milieux, et de fournir un point de départ solide aux études sociologiques.

Ces deux éléments essentiels: milieu, travail, n'exercent pas sur la formation sociale des peuples une action exactement équivalente. Leur importance réciproque varie en raison d'une circonstance

---

[1]) Frédéric Le Play, ingénieur des mines, qui a joué dans son pays un rôle social et scientifique de premier ordre.

[2]) Notamment par M. H. de Tourville, qui a formulé une méthode pratique pour la direction des enquêtes sociales. Voir la revue *La Science sociale,* Paris, Firmin Didot (directeur: Edm. Demolins).

décisive. Tout milieu physique, géographique, se présente comme intransformable, ou bien comme susceptible au contraire de varier ses productions sous la pression du travail humain. Dans le second cas, l'action sociale propre du travail prend une importance plus grande, en ce sens qu'elle varie ses effets, si bien que la société se complique dans une proportion plus ou moins marquée. Prenons un exemple: le désert africain du Sahara est en règle générale aride, rebelle à toute culture; ses habitants sont obligés pour subsister de recourir au commerce, ou plutôt à l'industrie des transports par caravanes, ou au pillage, et ils s'organisent en conséquence. Mais s'il n'y a pas d'eau à la surface du Sahara, il en existe dans les profondeurs du sol; faites jaillir cette eau par des sondages, et vous créerez une oasis fertile, où pourra s'établir un groupe de cultivateurs sédentaires. La modification du milieu aura ainsi produit une évolution dans le travail, et il s'en suivra naturellement un changement considérable dans l'organisation sociale. Les occupations seront variées, car, à côté du cultivateur, vous verrez s'établir l'artisan et le commerçant; le régime de la famille, celui des pouvoirs publics, ne seront plus les mêmes, ils subiront des modifications sensibles, parfois même très profondes. En un mot ce groupement deviendra de plus en plus complexe, au fur et à mesure de la complication des métiers productifs. Dès lors la société obéira aux exigences du travail plus qu'à celles du milieu.

Pour donner une précision et une clarté plus grandes à ce que je viens d'exposer, je voudrais vous présenter quelques faits choisis parmi les états sociaux les plus simples, afin de bien vous convaincre de l'importance des études géographiques en cette matière.

I.

Le premier type que j'ai choisi à titre de démonstration se rapporte à la condition de la femme dans la société. Vous savez que depuis quelque temps on a vu surgir et grandir dans certains pays des groupes dits „féministes“, qui prétendent donner au sexe réputé faible un rôle mieux en rapport avec ses aptitudes, ses droits.... et ses ambitions. Les orateurs et les écrivains qui se constituent les organes de ces groupes font valoir, dans la plupart des cas, des arguments qui tiennent surtout au sentiment et qui sont sonores plutôt que sérieux; combien en est-il parmi eux qui aient cherché à se rendre compte exactement des termes de la question? Bien peu sans doute, car s'ils l'avaient fait, ces champions de

„l'affranchissement de la femme“ auraient vu que le problème ne comporte pas de solution unique. Dans la réalité des choses, la condition de la femme dépend étroitement de l'état social de la race, et celui-ci est soumis, nous l'avons remarqué tout à l'heure, aux influences combinées du milieu et du travail. Cela est aisé à démontrer.

La situation sociale de la femme arabe appartenant aux tribus nomades du nord de l'Afrique est bien connue. Dans sa jeunesse, et sauf de rares exceptions, elle ne reçoit aucune instruction, et son éducation se borne à quelques notions traditionnelles; on se préoccupe surtout de lui inculquer les éléments des divers métiers qu'elle exercera toute sa vie dans le ménage, au profit de la communauté. Nubile, elle est vendue et achetée pour le mariage, sans la moindre initiative de sa part, puis elle entre dans le troupeau formé par la polygamie. Elle ne possède point de biens propres; son influence sur son époux est toute passionnelle et passagère, elle n'exerce aucune action directe sur les affaires publiques. En fait, c'est une esclave attachée sans cesse aux rudes travaux nécessaires pour préparer l'abri temporaire, les vêtements, la nourriture de la famille. Le tissage des étoffes, la mouture à bras des céréales, le soin des animaux, absorbent son temps, ses forces et son intelligence. D'où vient cela? Pourquoi la femme arabe est-elle traitée si durement? Est-ce un effet de la barbarie, ou de la religion? Nullement, car chez certaines populations voisines, tout aussi barbares, également adonnées à l'islamisme, les choses vont différemment. Ces mœurs proviennent de façon directe des influences toutes puissantes exercées par le sol et l'art nourricier. (A suivre.)

Mitteilungen.

Aus dem Kanton Zürich. Wir leben dermalen im Zeichen der Handarbeit. Mit November sind die Werkzeuge aus ihrem Schlummer aufgerüttelt, frisch nachgesehen und geschliffen und endlich dem fleissigen Gebrauch übergeben worden. Eine zahlreiche, zum Teil neue Schülerschar hat sich zum Arbeiten eingefunden. Manche Mutter hat ihrem Söhnchen eine Arbeitsschürze zurecht gemacht, wie sich's für richtige Arbeiter schickt, und man kann es in der Stadt Zürich gar oft sehen, dass sich die Schüler an Nachmittagen mit der Arbeitsschürze angethan zur Schule einfinden. Es bleibt dabei: Auf die Erwachsenen macht dies einen bessern Eindruck,